

« L'église est bâtie au commencement du XII^{ème} siècle par Girard II (voir fiche 5) dans l'enceinte du château », A.- D. Lièvre la présente ainsi en annotant son document de la source suivante: *Historia Pontificum et Comitum Engolismensium, XXXV* ; - *Archives de la Charente, G, Comptes du temporel* ; - *Gallia Christiana*. Cependant dès 1030, elle est citée comme faisant partie de la mense épiscopale de l'évêché.

On peut donc penser que les « premiers » murs pourraient être antérieurs de plusieurs dizaines d'année à la référence de Lièvre, et sans doute contemporains du premier château alors situé dans « le domaine de l'église ». (fiche 5)

L'architecture est romane, mais diverses reconstructions en font un édifice complexe. Elle a en effet subi les dommages de la guerre de cent ans et des guerres de religion: la voûte a longtemps porté des traces du feu qu'y mirent les protestants vers 1568. « Rebâtie presque en entier au XVI^{ème} siècle », (en 1540 d'après Lièvre), l'édifice est réparé régulièrement par la suite comme en témoignent les délibérations des conseils municipaux des années 1800 à 1890 et les comptes administratifs du Conseil de Fabrique (1)

Par contre toutes les sources s'accordent: elle a toujours été dédiée à St-Denis. La nef est orientée vers Jérusalem c'est-à-dire au lever du soleil, et il est notable de constater que sa position à 099°31' (2) la situe sur le calendrier à la date du 9 octobre, jour de St Denis.

Quelques mots de St-Denis : un personnage, évêque parmi les sept envoyés par Rome pour évangéliser la Gaule, il tient ses messes dans les grottes. D'après la légende, il a été

arrêté dans une carrière du faubourg St-Jacques (Lutèce) et incarcéré. Invité à renier sa foi, il renonce et est condamné à être décapité. Denis ramasse alors sa tête (un tableau à l'intérieur de l'église traduit cette scène) et continue son chemin pour arriver à l'emplacement de la Basilique qui porte aujourd'hui son nom.

La Basilique ST-Denis deviendra au VII^{ème} siècle la nécropole des rois de France.



Mais revenons à la description architecturale de notre église.

Elle est construite en croix latine, la nef de cinq travées est couverte par un berceau plein cintre en briques, avec des absidioles sur chacun des bras du transept.

On note une coupole sur pendentif dans le carré du transept et une abside semi-circulaire avec arcatures sur colonnes à voussures, trois de celles-ci sont percées de fenêtres ornées de beaux chapiteaux romans. Vestige des temps d'insécurité, les murs ont été rehaussés et percés de meurtrières à viseur.

A.F Lièvre écrit : « Après la destruction du château sur ordre du roi [1424] ce fut dans l'église que les sujets des évêques habitant la rive gauche vinrent monter la garde et faire le guet. Ceux de la rive droite firent le gué dans le bâtiment appelé l'Evêché au village de Marsac. ».

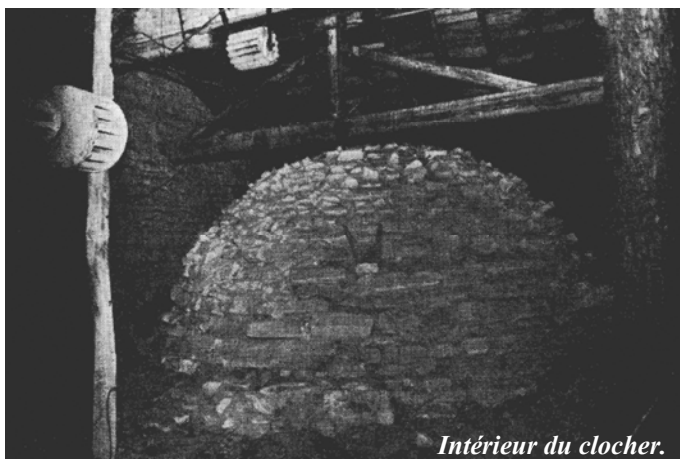
« Le clocher abrite des cloches très anciennes »

Le clocher abrite des cloches très anciennes, la plus petite est datée de 1504, il semble que ce soit la plus ancienne du département (3), si cette affirmation est avérée, cette cloche a échappé à la sanction du connétable de Montmorency qui en 1548 « fit détruire les cloches pour punir les habitants de s'être révoltés contre la taxe sur le sel ». (4) Une seconde date de 1761, elle a été fondue par un certain Barraud. Cette cloche a pour parrain Moïse Dumas, seigneur de Chebrac et pour Marraine Dame Régnault de Laisné.

Voir manuscrit ci-dessous.

Eglise :
 Croix latérale, absidiolles aux latéraux, coupole centrale, clocher sur le latéral sud, du XI^e siècle.
 Cette église, bâtie presque en entier au XVI^e siècle, a été réparée en 1755. Il y a deux cloches : l'une de l'an 1580, l'autre pesant 1580 livres est de l'an 1761, elle a été fondue par Barraud, le parrain a été Moïse du Mas, seigneur de Chebrac, et la marraine Dame Régnault de Laisné. (M. Wangland)

Une troisième cloche est présente, aucun descriptif ou renseignements sont à signaler à ce jour. En 1860 dans une délibération municipale, il est question de l'installation d'une cloche venant de l'église de Chebrac, il pourrait s'agir de celle-ci.



Intérieur du clocher.



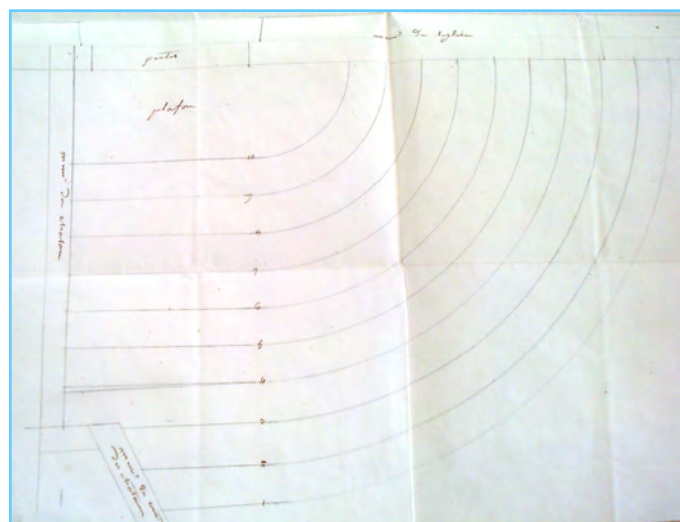
On remarquera aussi dans l'angle du croisillon et de la nef, dans la partie haute un personnage, et sur le mur extérieur au pied du clocher un cadran solaire. *Photo ci-dessus.*

La façade occidentale a été modifiée et l'arc plein cintre du portail est orné de dents de scie créant une suite de losanges. Au dessus s'ouvre une fenêtre sans ornements et au dessus encore une fenêtre géminée murée. Enfin au sommet une modeste croix.

On y entrait autrefois de plain pied. La place qui s'étend devant l'église a été abaissée d'un mètre cinquante, ce qui a nécessité la construction d'un escalier pour arriver jusqu'à la porte. *Plan ci-dessous.*

Réalisé en novembre 1844 par l'entrepreneur Maillard, les marches sont en pierres de 38 cm par 16 cm et proviennent d'une carrière de l'Isle d'Espagnac.

Une partie de la façade est couverte par la construction de la partie du château édifié au XVIII^e siècle.



(1) Archives municipales. Conseil de fabrique : Prêtre et laïcs chargés de l'administration des finances affectées à l'entretien et au fonctionnement de l'église.

(2) situation en degré -minute partant du Nord et dans le sens des aiguilles d'une montre, mis en concordance avec le calendrier selon les calculs de C.Guépratte et d'après la position du soleil. On pourra se référer à l'ouvrage « Les églises romanes de l'ancien diocèse d'Angoulême » page 205 à 208 disponible à la médiathèque.

(3) La Charente Communale A. Gauquié relaté dans le bulletin paroissial de juin 1983.

(4) bulletin paroissial : sur documents émanant de la bibliothèque de l'Evêché